

*Psychophanie : le début du premier texte frappé chez Denise Seneca – texte lu au Jardin d'idées le 27 février 2010.*

Didier Dumas, 21 novembre 2005

Dire que j'aimerais pouvoir m'asseoir et ne plus penser, comme une façon de me laisser plus d'espace

Je suis passé maître dans l'alchimie et je sais trouver les bonnes proportions, les proportions qui me permettent d'avoir une vision universelle

Proportions qui sont comme de la magie et j'y trouve façon d'exprimer ainsi la partie de moi que trop longtemps je n'ai pas laissé exister

J'aime cette partie là et même si elle m'échappe, j'ai le sentiment que c'est par elle que je pourrais avancer encore plus loin

Rigueur qui fait que j'ai eu besoin de mettre des théories et de les vérifier, pas selon les modèles mais d'une façon intérieure, mon niveau de vérification est bâti comme un système de vases communicants, il y a toujours deux côtés qui s'équilibrent ou pas et c'est ainsi que je parviens à m'assurer de ce que je peux croire ou pas

Faire mon travail à la façon des monsieur je sais tout ne m'intéresse pas, j'ai perdu cette suffisance et peut être même que je ne l'ai jamais eue, ce qui est sûr c'est que l'ouverture ne vient pas du je sais tout